

Folia

Direction artistique, chorégraphie : Mourad Merzouki, assisté de Marjorie Hannoteaux. Conception musicale : Franck-Emmanuel Comte – Le Concert de l'Hostel Dieu et Grégoire Durrande.

Scénographie : Benjamin Lebreton assisté de Quentin Lugnier et Caroline Oriot (peinture), Mathieu Laville, Elvis Dagier et Rémi Mangevaud (serrurerie), Guillaume Ponroy (menuiserie). Lumières : Yoann Tivoli. Costumes musiciens : Pascale Robin assistée de Pauline Yaoua Zurini. Costumes danseurs : Nadine Chabannier.

Danseurs : Habid Bardou, Nedeleg Bardouil, Salena Baudoux (en alternance avec Lisa Ingrand), Franck Caporale, Mathilde Devoghel, Sofian Kaddaoui, Mélanie Lomoff, Joël Luzolo, Mathilde Rispal, Yui Sugano, Aurélien Vaudey, Titouan Wiener

Musiciens : Franck-Emmanuel Comte (en alternance avec Gwenaël Dubois), Reynier Guerrero Alvarez (en alternance avec André Costa), Nicolas Janot (en alternance avec Vincent Girard), Aude Walker-Viry (en alternance avec Clara Fellman), Nicolas Muzy (en alternance avec Clément Latour et Ulrik Larsen), Heather Newhouse (soprano / en alternance avec Anara Khassenova), Florian Verhaegen (en alternance avec Nicolas Sansarlat)

Coproduction : Pôle en Scènes, Encore un Tour, Les Nuits de Fourvière, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, Lling Music. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts

Durée : 1h10.

Audiodescription : Julie Compans. Réalisation : Accès Culture.

Le chorégraphe

Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, Mourad Merzouki inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live.

Sa formation s'enracine dès l'âge de 7 ans dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque dans l'est lyonnais. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd. En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène.

Le chorégraphe décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käfig* signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique son parti pris d'ouverture et son refus de s'enfermer dans un style. En juin 2009, le chorégraphe est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. En 2013, il crée le festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

Folia

Avec *Folia*, créé en 2018, Mourad Merzouki propose une folie fougueuse, créatrice et baroque. Il convie 6 musiciens, une chanteuse lyrique et 12 danseurs sur scène.

Quelques mots de Franck-Emmanuel Comte : « Il existe de nombreuses *folias*... Celle de Vivaldi est l'une des plus virtuoses. Il existe de nombreuses formes de folies... La folie créatrice est celle qui guide les artistes. *Folias* et folies sont l'essence même de notre univers musical : un voyage de l'Italie du sud vers le nouveau monde, du répertoire baroque vers les musiques électroniques. »

Décor

Le décor nous plonge dans un univers baroque. Le sol est parsemé de poudre blanche, un tulle peint fait apparaître et disparaître les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu disposés avec leurs instruments en fond de scène. On discerne un clavecin, des violons, une contrebasse et d'autres instruments anciens.

Sur scène, des sphères rondes tournent, roulent et glissent sur le sol. Il y en a de toutes les tailles : deux d'entre elles sont assez grandes et ouvertes sur le côté pour permettre à certains musiciens ou danseurs de monter dedans. Une autre est peinte en bleu et représente notre planète. Certaines sont assez molles pour que les danseurs puissent rebondir dessus comme de gros ballons de gymnastique.

Un matelas gonflable rond d'environ deux mètres de diamètre permet aux danseurs d'effectuer des acrobaties.

Costumes

Les musiciens sont habillés de pantalons noirs et de redingotes rouges ornées de fines broderies dorées. Leur visage est maquillé de blanc. Des ronds rouges rehaussent leurs pommettes. Sept lustres anciens les éclairent à la bougie.

Les danseurs et danseuses sont pieds nus. Ils sont habillés de chemises et de pantalons de la couleur du sable. Les deux danseuses classiques portent des jupettes courtes et volatiles. Elles enfilent les pointes sur certains passages. Le derviche tourneur est habillé d'une longue jupe blanche qui flotte autour de lui et d'une chemise ouverte sur le torse.

La chanteuse passe d'un espace à l'autre et sa tenue se transforme au cours du spectacle. Elle porte une robe de bal à jupons et volants rouges, cintrée à la taille.

Une énergie folle émane de ces tableaux en mouvement et nous entraîne jusqu'à la transe : moment de suspension où les danseurs, les musiciens et le public se mettent à chanter d'une seule et même voix.

Accès Culture 01.53.65.30.74. ou communication@accesculture.org

Vous trouverez toute la programmation sur notre site internet www.accesculture.org/spectacles mais aussi sur le localisateur (rubrique culture), Voxiweb (rubrique loisir/culture, sortie, spectacle avec audiodescription).